Bijoux « ORIA .

ALLOCUTION DE M. DELORY

Daemers:

Il est blen vrai, dit-il, que vous représentes
pour aous la Renaissance de nos pays. Je me
trouve heureux mais un peu confus, je l'avoce, de
rous recevoir dans cet Hôtel de Ville provieure.
Votre jennesse et votre beauts fêtées anjeurd'hall méritaient pour vous accuellir des salous
plus sompteux. Mais puisque nons fêtous la visqui renait de nos ruines, bientôt un Hôtel de Ville
plus digne de la capitale des Flandres s'élèvers.
En vous adressant mes félicitations demes,
j'offre à na charmante Reine — en souvenir des
fêtes de la Renaissance — l'écharpe de notre
ville de Lille.

La Reine de Lille reçoit des mains de M. Delory l'écharpe rouge où sont brodées les armes de la ville.

REDACTION - ANNONCES - ABONNEMENTS ROUBAIX: 71, Grande-Rus. Tel. 34 et TOURCOING: 33, res Carnet. Teléph. 37.

# «Le Premier Sourire de la Gloire»

#### Le sculpteur Descatoire remporte la médaille d'or

#### aux Artistes français

Un vaste atelier de sculpteur, mais qui n'est récevé qu'au travail, aves sa poussière de plâtre sec, ses ébauches recouvertes de toiles humides, ses épreuves entassées au hasard, travail passé, fravail révolu que l'artiste ne regarda plus guère, tout aux œuvres de demain.

travati passé, fravait révoiu que l'artiste ne regarde plus guère, tout aux œuvres de demain.

— Alors, vous avez eu la médaille d'or?

— Mais oui... Il s'est levé; un de ces souvires, qui éclaireissent le visage par le reflet subtt d'une âme pure, illumine ses traits. On comprend nieux, en le voyant debout, le labeur que représentent les hautes silhouettes qui l'environnent sons le mystère de leurs draperies slourdies d'eau. Il a la carrure de Porthes, il aurait pu, avec un peu d'entrainement, devenir champion, mais le souvire dément l'ampieur des épaules, ce chêne a l'âme du liseron. Son stelier, pour Descatoire, c'est l'Univers. Il n'imagine point d'autre nef, il ignore l'inquiétude des neurasthétiques assoifés de voyage, on ne l'entend jamais exhaler en travaillant un de ces soupirs gonflés de désir d'inconnu, qui interrompent la besogne de tant d'artistes qui voient passer des mirages devant leurs yeux et restent ensuite désemparés ct veules. Le labeur de ce travailleur, que la guerre soule pouvait interrompre, mais qui partit pour la guerre avec son même sourire, sa même simplicité contiante, le labeur passé est là pour témoigner de cette santé morale. Cependant, les années d'école furent d'une rudesse peu commune à ce solide gaillard du Nord, auquel Douai, sa ville natale, avait accordé une hourse. Mais on sait, ou pluidó ou ne saura jamais assez, par quels prodiges res subsides accordés par les cités à ceux de leurs cafants qui vont tenter la fortune et chercher la gloire à Paris, leur pernettent de manger a leur faim. Cependant, il en est, comme Alexandre Descatoire, qui s'en tirêrent — au détriment de leur estomae — trouvant encore quelques économies à faire, pour soulager au pays natal, quelque vieillesse laborieuse. Mais ce moument de Saim François de Sales, que la ville d'Annecy va ériger sur les bords de la Manche, à ce ravissant buste de jeune femme qui lui ont valu sa médaille d'or au Salom.

— Il nous a emmenté dans son second steller, pun peu moins envahi par la poussière du pla-

Salon.
Il nous a emmené dans son second atelier,

Salon.

Il nous a emmené dans son second atelier, un peu moins envahi par la poussière du plâtre, un peu plus « salon », pas beaucoup, car la poudre impalpable recouvre, là aussi, les maquettes et les meubles... Un très beau buste du Père Sertillanges y voisine avec une épreuve non moins remarquable d'une tête de M. Gémier, au masque puissamment pétri, à côte de jeunes filles, d'enfants, d'hommes graves dont la personnalité est frappante.

Au centre de la pièce, sous les voiles mouillés, se dérobe la première pensée du monument que ses amis ont commandé à Descatoire, pour la tombe de Berthe Bady, au cimetière Montparnasse, où il ornera l'extrémité d'une allée centrale. Une silhouette assise, simplement drapée, Jasse, mais dont la fête se redresse pour suivre dans la nue une vision que nul d'entre nous ne peut disserner, mais que contemple la fenume transfigurée. Dux vers de Mme de Nosilles, deux vers de Jamesese, que est la figuresse.

sont là délassements de queiques jours ue va-cancest...

Et, tandis qu'il recouvre le poème désespéré que la glaise va illustrar, le sculpteur nous confie son espérance de pouvoir exposer, l'an prochain, les bustes de deux prélats éminents, qui sont la gloire de l'épiscopat français, et d'autrea..., mais il a tant de projets en tête — éomme ce monument à Brillat-Savarin, dont il a conçu la maquette avec son ami, le déco-rateur de grand talent Wielborski, comme ceux que réclament de grandes villes, pour honore les morts de la grande guerre — que l'on peut être assuré d'admirer pendant de nombreux Salons encore les travaux de ce grand artiste, si simple et si français, digne continuateur des maîtres qui ont le plus honoré l'art de chez nous.

### LES GYMNASTES A MARSEILLE

### Le drapeau fédéral

Marseille, 4 juin. — Des milliers de gymnestes sont arrivés à Marseille, pour participer aux concours de la 4ª Fête fédérale, dont les épreuves éliminatoires ont commencé par les concours de tir militaire et scolaire.

D'autre part, le drapeau fédéral détant

of scolaire.

D'autre part, le drapeau fédéral, détenu par la ville de Lille, a été présenté, hier matin, au maire de Marreille, avec les drapeaux de toutes les sociétés étrangères et cette cérémonie a été suivie, cet aprèsmidi, d'une grande fête scolaire au parc Borély.

et cette cérémonie a été suivie, cet aprèsmidi, d'une grande fête scolaire au parc Borély.

M. Henry Paté, haut-commissaire au Ministère de la Guerre, qui présidera, lundi. l'inauguration du monument élevé à la ménoire du coureur Jean Bouin, est arrivé ce matin.

Après les adresses votées à l'unanimité à MM. Millerand et Poincaré, le Congrès a approuvé les comptes, constaté le suecès de plus en plus grand de l'Union, et pris acté des dennandes de fête fédéral pour : Rouen, 1923; Clermont-Ferrand, 1924; Strasbourg, 1925; Toulouse, 1926; Teurs, 1937, et Alger, 1928.

M. Henry Paté a prousseé un disceure longuement applandi.

### L'Harmonie nationale des Orphelins de la Guerre de Liége à Paris

#### A LA TOMBE DU SOLDAT INCONNU

A LA TOMBE DU SOLDAT INCONNU
Paris, 4 juin. — L'Harmonie Nationale
des Orphelins de la Guerre, dont le siège est
à Liège et qui compte 70 exècutants, pour
la plupart anciens combattants décorés de la
Croix de guerre et de la Médaille militaire,
belges, est arrivée, à Paris, ce matin à
8 h. 45 par la gare du Nord. Sous la conduite
de M. Philippard, directeur, les musiciens
belges se sout rendus, à 10 h., sur la tombe
du Soldat inconnu,

Uma authade

#### Une aubade

L'Harmonie nationale des Orphelins de la querre beiges s'est rendue ensuite à l'Hôtel les Invalides où elle a donné une aubade aux nvalides de la guerre.

#### Une réception à la Mairie de Saint-Mass

Une réception à la Mairie de Saint-Maur
D'autre part, sur l'initiative de M. A. Mariu, président du Conseil général de la Seine,
et de M. L. Bouton membre de la Chambre
de commerce beige à Paris, une réception a
été organisée à la Mairie de Saint-Maur, en
l'honneur du Comité des fêtes de la ville de
Liége qui comprend MM. Digneffe, bourgmestre; Gilbert, échevin de l'Instruction publique,
et C. Philippe, et des reines de Belgique.
Un vin d'honneur leur a été offert, ce matin, à l'Hôtel de Ville en présence des reines
de Paris et de la banileue. Il a été suivi d'une
mauifestation au cimetière de Saint-Maur
avec le concours des harmonies municipales
ainsi que des sociétés patriotiques de la ville,

Un cortège fleuri

#### Un cortège fleuri

Après le déjeuner, tout intime, qui a eu lieu midi, les reines parcourant les rues de la ille magnifiquement pavolsées aux couleurs françaises et belges pour la circonstance ont pris part au cortège fleuri organisé par la

Jeunesse de Saint-Maur.
Diverses autres manifestations du même geure ont été organisées, sur tous les points de la banileue de Paris, en l'honneur des Belges et dans le but de fortifier encore l'amitié qui unit les deux pays, amitié qui s'est mani-festée, ce matin, au cours des pieux pèleri-nages accomplis par les sociétés beiges à la tombe du Soldat inconnu.

#### LE CONGRÈS NATIONAL

de l'Union Fédérale des Associations Fran-çaises de blessés, de mutilés, de réformés à Clermont-Ferrand.

Clermont-Ferrand, 4 juin. Clermont-Ferrand, 4 juin. — Ce matin s'est ouvert, 3 Clermont-Ferrand, le sixième Congrès national de l'Union fédérale des Associations françaises de blessés, de mutilés, Congrès national de l'Union fédérale des Associations françaises de blessés, de mutilés, de réformés, d'anciens combattants, de veuvez, d'ascendants et l'orphelhas qui groupe actuellement 67 fédérations départementales. 653 associations et 246.133 membres.

Pins de 400 délégués venus de tous les points de la France, participent aux travaux que préside M. Henri Pichot. président de l'Union, assisté notamment de M. Cassin, de Lille, vice-président.

La première assemblée piénière a été consacrée au compte-rendu financier présenté par M. Richard, de Paris, qui a fait reasortir la prospérité croissante de l'Union et au rapport moral fait par M. Pichot.

Celni-ci a exposé l'enwre accomptie et les avantages obtenus, depuis le Cougrès de Nancy, grâce à l'action incessante du Cansell d'administration auprès des pouvoirs publicé avec lesquels it collabore activement pour lebien des victimes de la guerre.

It a justifié l'attitude du bureau fédéral, lors de la dernière crise minisférielle et de la réunion entre les mains de M. Maginot des portefeuilles de la Guerre et des Pensions.

Les rapports financier et moral out été adoptés à l'unanimité.

A 11 h. 30 la municipalité de Clermont-

Les rapports financier et moral ont été adoptés à l'unanimité. A 11 h. 30 la municipalité de Clermont-Ferrand a reçu les congressistes à l'Hôtei de

#### L'INAUGURATION DE LA "BORNE" DE DIXMUDE

Paris, 4 juin. — M. Ch. Reibel, ministre des régions libérées, quittera Paris, lundi, à 8 heures, pour se rendre à Dixmude où il représentera le gouvernement français à la cérémonie d'inauguration de la première des bornes qui doivent marquer la limite de l'invasion ennemie.

L'amiral Ronarch, ex-commandant de la brigade des fusilliers marins qui, eu début de la guerre, s'immortalisèrent à Dixmude. accompagnera M. Reibel.

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, le roi Albert et le ministre de la Défense Nationale de Beigique assisteront à la cérémonie.

#### **UNE MANIFESTATION** des Amitiés françaises de Dinant à la tombe du Soldat inconnu

Paris, 4 juin. — Ce matin, une déléga-tion des «Amitiés Françaises» de Dinant s'est rendue, en cortège. à l'Arc-de-Triomphe, sur la tombe du Soldat In-

Triomphe, sur la tombe du Soidat Inconnu.

MM. Philippon, député des Ardennes, et Gérard, président des «Amitiés Françaises», ont alors rappelé que, parmi les villes de Beleique, Dinant est celle qui ale nius souffert de l'invasion allemande. C'est pour perpétuer le souvenir de l'aliance de la France et de la Belgique qu'ont été créées les «Amitiés Françaises», en 1919.

A cette cérémonie, le Président du Con-seil, le Président de la Chambre et le Ministre de la Guerre étaient représentés.

#### L'emprunt forcé en Allemagne produirait 60 milliards

Berlin, 4 juin. — Le projet de loi relatif à l'emprunt forcé qui a été déposé au Reicha-teg, pose en principe que toutes les fortun-tes, pose en principe que toutes les fortun-es des les des les des les des les à l'emprunt. — Pour certaines catégories de contribuables

Pour certaines categories de contributes i limite de l'exemption est reculée à 800.000 timéme à un million de marks.
Pendant les tro's première années, l'emmut l'est pas productif d'intérêt.
Le gonvarnement propose pour les cinq Le concours international de musique organisé par la Fédération des sociétés musi-cales du Nord et du Pas-de-Calais donnait bier à la ville une animation des plus pitto-reque. 122 sociétés groupant ensemble 7.500 musicions, avaisse ou par ensemble Le gonvernement propose pour les cinquancées suivantes 2 1/2 % et à l'expiration

de cette période 4 %.
On évalue que l'emprent produire une somme de 60 milliarde,

# Les Fêtes de la Renaissance = à Lille

LA PREMIÈRE JOURNÉE : DIMANCHE 4 JUIN

### GRAND CONCOURS INTERNATIONAL DE MUSIQUE

La promenade-concert du Cercle « Le Soutien » Le Couronnement de la Reine des Reines La Réception officielle à l'Hôtel de Ville

Le temps sur les dispositions duquel on était en droit de faire quelque réserve a ma-guifiquement favorisé la première journée des fêtes de la Renaissance. Un soleil éclatant, accompagné d'un brise légère, a fait épanouir la gaieté dans les cœurs de nos bons amis les Lillois.

La promenade du Cercle

à travers la ville

Nous avons dit le succès obtenu samedi sois

Nous avone dit le succès obtenu samedi soir par le Cercle philanthropique « Le Soutien » de Saint-Gilles-Bruxelles. Pierrots et Pierrottes, musicieus burlesques avaient tenu à commencer dès le matin à travers-toute la ville une collecte que l'ufqueace des promeneurs et l'originalité des travestis n'ont 'pas manqué de faire fructueuse. Encouragés par l'accueil sympathique et chaleureux de la veille, les sociétaires se sont groupés vers dix heures et demie place de la Gare devant le Pavillon Touristique des « Amis de -Lille». M. Closet, président d'honneur, est entête du cortège, entouré de M. Sloodts, président; M. Escrinier, président des fêtes, et MM. Ridoux, Lucien Oger et Caire, délégués de l'Association Philanthropique du Nord.

La foule qui est particulièrement dense

La foule qui est particulièrement dense dans la rue Faidherbe acciame l'harmonie burlesque et chacun y va galment de son obole. Le comique de la troupe, le bon pilon provoque par ses iassis spiritnels les fusées de rire d'une foule qui ne demande qu'à entrer dans la jole.

Avant le départ l'harmonie avait tenu à donner une courte audition et des propos empreints de la plus franche cordialité avaient été échangés entre M. Delepoulle, président des « Amis de Lölle » et M. Sloodts, président des « Amis de Lölle » et M. Sloodts, président des « Couten ». M. Delepoulle accompagna

du « Soutien ». M. Delepoulle accompagna ses paroles de bienvenue de la remise de la

plaquette artistique des «Amis de Line» de délègles Boutys.

Les hymnes nationaux sont salués des bravos les plus nourris et le cortège se dirige vers Wazemmes où il va saluer la colonie belge de Linie. Un court arrêt rue de Béthune

pour une aubade à la Reine de Saint-Sauveur. Mile Nelly Lambour.

Le concours international

de musique

ale et Grand'Place où eut lien ver

Le retour s'effectua par les rues Colt

quette artistique des « Amis de Lille :

Pendant toute la matinée, autour de la gare, et dans les principales rues du centre, de même qu'autour des losaux d'exécution, ce fut une allée et venue incessante de grouge fut une allée et venue incessante de grouge.

la gaiété dans les cœurs de nos bons amis les Lillois.

Au cours de la matinée l'animation va en s'intensifiant dans toutes les artêres de la ville. Ce ne sont partout que joyeuser sur meurs et échos de fanfares. Outre la gare qui

Les regards se tendent vers la tribune.
M. Moithy, aux côtés duquel nous remarquons plusieurs personnalités des «Amie de Lille» semble être tout désigné pour procéder au couronnement. La fouie est agréablement surprise en voyant qu'il laisse ce délicat plaisir à sa petite fille. C'est en effet Mile Moithy

La musique a repris ses chansons joyeuses Un vin d'honneur est offert... Psis les Reines et leur suite regagnent, au milieu des accla-mations, leurs quartiers respectifs. Les concours de tir à l'arc

et à l'arbalète

Dimanche toute la journée se sont déroulés dans Lille les divers concours de tirs à l'are et à l'arbaiète.

Le tir à l'arc au berceau eut lieu rue d'Esquermes, au Stand de la société Saint-Martin; celui de la perche sur le terrain de la société Saint-Pierre, rue du Fandourg-de-Douai. Quant aux arbaiètriers, lls s'éfaient donné rendez-vous dans un stand en plein air, aménagé pour le concours, rue du Fandourg-de-Douai.

12 sociétés. comprenant près de 200 ti-

bourg-de-Doual.

2 sociétés, comprenant près de 200 tireurs se présentalent vers 10 heures au local
de la Saint-Martia. Les présidents des goclétés étaient porteurs des vieux collères, propréétés des groupes, en particulief celui de la
Saint-Ghislain, d'Hellemunes, dont l'existence
reunonte à l'année 1756, et celui de la SaintSébastien, de Touffiers, qui est déjà deux
fois centenaire.

fois centenaire.

Le prémier prix de 150 francs fut emporté
par la « Jeanne Maillotte » d'Helleumes. La
Société Royale des Francs Tircurs de Tournai enière les 5e et 8e prix. « La Sentinelle »
de Boussel-lez-Mons gagne le 7e prix.

Les concours de tirs à la perche et à l'arbalète avaient également amené de nombreux
concourrent.

balète avaient également amené de nombreux concurrents.

M. Théodore, conservateur du munée, qui tient à cœur de faire revivre les anciennes confréries fiamendes d'avant la Révoluties, et qui, de plus, avait eu la direction de ces frois concours, a passé as Journée dans les différents stands, accompagné de M. Martin conseiller municipal.

Laisti, après le cortige de la Benstance, à 10 heures, la distribution des récompenses aure lieu 9, rue du Faubourg-de-Donal.

#### La soirée

Une animation qui a été favorisée par une température agréable a marqué la soirée de dimanche. La foule des promeneurs lifiois et étrangers s'est répandue dans le centre et la majeure partie des quartiers de la ville. Fanfares, harmonies qui avaient participé au concurs s'illounèrent in ville en tous sens. A certains endroits s'improvisèrent des faranches, l'histeurs sociétés de musque et particulièrement « Le Soutien » donnèrent des coacerts dans la plupart des établissements publics.

blics.
Plusieurs maisons étaient illuminées; quant ayx cafés, ils regorgèrent de monde et leurs terrasses débordaient; que ques-uns avaient une décoration lumineuse très rénsése.
-Les villes voisines de Roubaix et de Tourcoing bönéficièrent de ces fêtes car beaucoup d'étrangers avaient eu l'idée d'y aller loger, craignant avec raison de ne pouvoir le faire à Lille.

### Les résultats du concours de musique

Première division, première section (française) Cherale des Mines de Nœux, premier 1er prix. Première division, première section (holge) Les Enfants du Penple de Quaregnon, deuxième

Les Enfants du Peuple de Jemappes, premier

Deuxième division, première section (française) Emulation Chorale de Cambrai, prem. 1er priz. Concordia, de Theon, deuxième 1er priz. Deuxième division, première section (beige)

Le Réveil du Peuple, de Fléuu, prem. ler prix. Cercle Choral « L'Etoile », de Charleroi, deuxième 1er prix. Chorale « Le Réveil de Wasmes », 2e prix.

Deuxième division, deuxième section (française) Chorale de Sanvic (Seine-Inférieure), premier ler prix. Les Enfants de Saint-Rémy de Reims,

deuxième 1er prix. L'Upion Chorsle d'Auchel (P.-de-C.), 2e prix. Deuxième division, deuxième section (hoige)

La Voix du Peuple de Bossu, Jer prix. La Fraternelle d'Eugien, 2e prix. HARMONIES Pramière division, première acotion (française)

## Harmonie municipale d'Enghien-les-Bains, 1er

Parmonie Saint-Ferdinand de Chertres, euxième ler prix. Promière division, première section (belge)

L'Echo des Montagnes de Lichebeck, 1er prig. L'Harmonie des Forges de Moyeuvre-Grande,

remière division, deuxième section (fran Harmonie municipale de Calais, prem. 1er priz. L'Union Musicale de Seclin, prem. 1er priz. Première division, douxième section (belos)

Deuxième division, première section (françai L'Harmonie de Courrières, premier ler prix. L'Harmonie municipale d'Hellemmes, premier

er priz. Harmonie Blanchieserie de Thaon (Etablisco sents), premier ler priz. Deuxième division, première section (heige)

La Cocilia de Jemmapes, premier les prix. Cercle musical des XX, de Tournai, premier

ler pris.

Harmonic Royale de Basèclea, prem. les pris.

La Concorde d'Angieur, premier les prix.

Denxième division, denxième asselles (frem.)

Barmonie municipale de Merchiennes. (VOIR LA SUITE, PAGE AL

philanthropique « Le Soutien »

déverse à flots pressés ses milliers de voya-geurs, dans les quartiers les plus éloignés un va-et-vient de sociétés, de groupes de tout genre jette une note pittoresque dans le pa-voisement des rues.

La fête débute dans des conditions extré-mement favorables.

Cette première journée est le prélude d'un superbe lendems<sup>j</sup>u. La réception des membres du jury eut lieu vers 10 heures dans la selle du Comité Linier. Elle fut des plus chaleureuses. Tous les jurys étaient réunis autour de MM. Fenyau, secrétaire générale de la Fédération; Housieaux, secrétaire-adjoint; les membres du Burean de la Fédération et de M. Ratez, directeur général du concours.

M. Ratez souhaita en termes heureux la henvenue aux membres du jury et rannela

LA REINE DES REINES, MI'S GERMAINE DAEMERS, AU MOMENT OU ELLE VIENT D'ETRE COURONNÉE

blenvenue aux membres du jury et rappela non sans une visible émotion, le souvenir de M. Alfred Bichart, qu'il e, en ectte circons-tance, le douloureux honneur de représenter. Les jurys se rendent ensuite dans les diffé-rents locaux réservés aux épreuves musica-

# LES ÉPREUVES ET LE TOURNOI INTERNATIONAL

ET LE FORRNOI INTERNATIONAL

A 11 heures du matin, commençaient dans les différents locaux le concours de lecture à vue pour orphéons, fazifares, harmonies.

Partout oû ces concerts furent donnés en pletn air, la foule était considérable, notamment au Jardin Vauban et dans les allées de l'Esplanade.

Quand au tournoi International réservé aux sociétés ayant obtenn les plus hantes récompenses, il eu lien presque immédiatement après le concours d'exécution, mais se prolongea fort avant duns la solrée.

Le concours de dimanche fut une intéressante manifestation de l'art musical préparée par le regretté M. Richart et menée à bonne fin par ses dévoués collaborateurs. Rendons également hommage aux sociétés belges qui ont recu de la population lilloise l'accueil le plus chaleureux.

La cérémonie du couronnement

#### La cérémonie du couronnement de la Reine sur la Grand'Place Le soir à 16 h., sur la Grand'Place, a eu

Le soir à 16 h., sur la Grand'Place, a eu lieu l'imposante cérémonie du couronnement de la Reine des Reines.

Une foule nombreuse que contient le service d'ordre est massée aux abords des cafés. De véritables grappes humaines sont suspendues aux fenêtres pavoisées aux couleurs franco-beiges.

Le cortège débouche de la rue Nationale. En tête marche la musique des pompiers. Vienneut ensuite les nombreuses voitures richement parées amenant les Reines de quartier et leurs demoiselles d'honneur. La Reine des Reines, Mile Germaine Daemers paraît dans le dernier landau en compagnie de M. Motthy, adjoint aux fêtes. La foule acclame le brillant cortège. La jeune Cour gravit les marches de la grand'garde, laquelle est drapée-peut la circonetance d'écharpes tricolores. Une magnifique tribune a été dressée au milieu de laquelle a été disposée en surétévation le trône de la souveraine. Mile Germaine Daemers prend place. Elle est entourée de Miles Lecienne Ceulemaere, Reine de Pives-Baint-Maurèes; Nelly Lambour, Reine des quartiers Saint-Gauveur, St-Maurice et Saint-

# RÉCEPTION DES MEMBRES DU JURY | qui, avec beaucoup de grâce, celut le chef de

la Heine du diadème.

La foule soniigne de ses applaudissements le joii geste. La nuisique des pompiers fait entendre ses refrains allègres. La cérémonte du couronnement qui n'a duré que quelques minutes prend fin. La réception de la Reine de Lille

## à l'Hôtel de Ville

Toulours sous le grand soleil qui n'a d'aussi joyeux que toute cette foule accourue de partout admirer la Reine de Lille, le cortège reprend sa marche. La Reine des Reines et les autres Reines, ses charmantes vassales, descendent les marches de leur trône éphé

descendent les marches de leur trône éphé-mère mais dont elles garderont cependant un bien agréable souventr. Précédées de leurs atmables demoiselles d'honneur, elles repren-nent place dans les voltures et au milieu des pages et des valets...

Coup d'œll vraiment féérique que celul de ces rues où des mililers de personnes sé pressent pour voir passer les jeunes fétées d'hier. Drapeaux, oridammes, guirlandes, ten-tures font disparaître les façades. Et les acclamations montent vers les petites souve-raines.

les portiques et les guirlandes, au milieu des applaudissements, le cortège a quitté la Grand'Elace. Il preud la rue de la Grande-Chaussée, la place du Llon d'Or et la rue de Chaussée, la place du Laon d'Or et .

Des trottoirs couverts de curieux, les bravos éclatent. De leurs voitures les héroines de la fête répondent par d'aimables sourires. La Reine des Reines — qui gardera toujours le souvenir de ses dix-sept ans — ai grandiosement célébrés, semble infiniment heureuse; tout le monde applaudit à l'air de simplicité et de distinction qu'elle conserve au milleu de son bonheur.

on bonheur.
Le cortège traverse lentement la foule et parvient à l'Hôtel de Ville, où a lieu la ré parvient à l'Hôtel de Ville, où a lieu la ré-ception officielle. Celle-ci a lieu dans un petit salon fort bien aménagé. Les murs disparais-sent sous les orifammes aux mille couleurs. Les Reines, au milleu des sourires et des fieurs qu'on ne leur épargne pas, s'avancent devant l'estrade où M. Delory, maire de Lilie, entouré du Conseil municipal les reçoit solen-pellement.

### M. MOITHY PRESENTE LA REINE DE LILLE

C'est M. Moithy, adjoint au maire, qui per quelques mots présente à M. Delory la gra-cieuse Beine des Reines: